

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VIII.

1 JUIN 1909

No. 11

SOMMAIRE—Procès-verbal de l'exhumation—Réunion épiscopale—Le nombre des Ruthènes dans l'Ouest—Le sacre de Mgr Cenez, O. M. I.—Le cardinal Logue et les Hiberniens—"L'Étincelle"—Le français dans les services d'utilité publique—Noces d'argent sacerdotales—M. l'abbé Sabourin dans la province de Québec—Visite pastorale et Confirmation—Les Francs-Maçons chez nous—Le groupement de nos forces—Le Congrès anti-maçonnique de France—M. l'abbé Swannet—La campagne du R. P. Lejeune—Nouvelles institutrices—Les examens universitaires—Le prétendu "exclusivisme français"—Bibliographie—Ding ! Dang ! Dong !

## PROCES VERBAL DE L'EXHUMATION

et de la reconnaissance des restes mortels de Mgr Joseph-Norbert PROVENCHER, premier évêque de St-Boniface, de Mgr Alexandre-Antonin TACHE, deuxième évêque et premier archevêque de St Boniface, de Mgr Henri FARAUD, évêque d'Anemours et vicaire apostolique d'Athabaska-MacKenzie, de M. l'abbé Jean-Édouard DARVEAU et des RR. PP. Jean TISSOT et Augustin MAISONNEUVE, o. m. i.

Le dix-huit mars mil neuf cent neuf, Nous, soussigné, archevêque de St-Boniface, accompagné d'un nombreux clergé et de M. le docteur J. H. O. Lambert, médecin de cette ville, avons examiné les restes mortels des personnages ci-dessus mentionnés dans la chapelle mortuaire des Révdes Sœurs Grises où ils ont été transportés après avoir été exhumés le dix du courant de la crypte de la vieille cathédrale, dont il ne reste plus que la fondation en pierre.

MGR PROVENCHER. — Les restes de Mgr Provencher sont deséchés et mêlés à ceux de M. l'abbé Darveau. De l'un et de l'autre il ne reste plus que des ossements, mais il est facile de les distinguer par les dimensions plus considérables de ceux de l'héroïque premier évêque de St-Boniface, dont on pourra aisément reconstituer le squelette presque en entier. On a trouvé avec ces ossements les restes d'une mitre et un crucifix. En 1890, lors des funérailles de

Mgr Faraud, on ouvrit le cercueil de Mgr Provencher et on trouva les ossements flottant dans une eau noirâtre. C'est avec peine que l'on plaça ces restes vénérés dans une nouvelle tombe trop petite.

MGR TACHE. — Les restes de Mgr Taché ont de particulier que le corps est desséché et à l'état de momie, sans qu'on y trouve la moindre trace de corruption. La peau est comme tannée. Les chairs sont tombées en poussière, mais les cheveux, les sourcils et les ongles adhèrent encore à la peau. Tout le corps se tient tellement raide qu'on peut le soulever et le transporter facilement. En regardant bien le haut de la figure on peut même reconnaître les traits. La croix de bois d'Oblat est entre ses mains croisées. L'on a pu détacher un morceau considérable de son pallium et des morceaux de ses habits pontificaux. Le corps pourra être habillé de nouveau.

MGR FARAUD. — Les restes de Mgr Faraud sont desséchés et les habits sont bien reconnaissables. Rien n'a été déplacé. La mitre blanche tombe en poussière et le crâne coupé porte les traces de l'embaumement.

M. L'ABBE DARVEAU. — Les ossements de M. l'abbé Darveau sont presque en entier, tels qu'on les a rapportés du Lac des Canards.

RR. PP. TISSOT et MAISONNEUVE. — Les restes des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, O. M. I., sont en entier et desséchés

† ADELARD, O. M. I.,

Arch. de St-Boniface.

Le 23 juin, à 10 h. a. m., S. G. Mgr l'Archevêque chantera un service solennel pour les âmes de nos vénérés défunts, dont les restes seront ensuite inhumés dans la crypte de la nouvelle cathédrale. Les membres du clergé, des communautés religieuses et les fidèles sont priés de venir assister à cette touchante cérémonie.

#### REUNION EPISCOPALE.

Nos Seigneurs Pascal, évêque de Prince-Albert, et Legal, évêque de St-Albert, sont venus rendre visite à S. G. Mgr l'Archevêque les 13 et 14 mai.

Le R. P. Lacoste, O. M. I., v. G., accompagnait Mgr Pascal, et le R. P. Grandin, O. M. I., Vicaire des Missions de St-Albert et de la Saskatchewan, accompagnait Mgr Legal.

#### LE NOMBRE DES RUTHENES DANS L'OUEST.

D'après les statistiques recueillies jusqu'ici et les informations données par le R. P. Dydick, Provincial des Basiliens du rite ruthène à Winnipeg, le nombre total des Ruthènes dans l'Ouest canadien ne dépasserait guère 80 000. C'est l'opinion de NN. SS. les Evêques de la province ecclésiastique de Saint-Boniface.

## LE SACRE DE MGR CENEZ, O. M. I.

Monseigneur Cenez, évêque de Nicopolis et vicaire apostolique du Basutoland, a été sacré le 1er mai dans la cathédrale de Metz, — diocèse d'origine. Le prélat consécrateur était S. G. Mgr Dontenville Supérieur Général des O. M. I., assisté de Mgr Sehrod, auxiliaire de Trênes, et de Mgr Breynat, o. m. i., vicaire apostolique du Mackensie

La cérémonie fut à la fois très solennelle et très touchante. La vieille mère du nouvel évêque était présente. Nous détachons de la réponse que fit l'apôtre africain aux félicitations et aux souhaits qui lui furent présentés les extraits suivants :

“ Mgr l'Archevêque et vénéré Père, vous n'attendez pas que je vous remercie d'avoir trempé dans le complot qui m'amène ici. Je suis heureux cependant que l'occasion me soit donnée d'exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance que j'éprouve pour cette chère et belle Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée à qui je dois tout. Son mot d'ordre “ la Charité ” est devenu ma devise, en même temps que sa croix couronnée d'épines est entrée dans mes armes. C'est vous dire, Monseigneur et Révérendissime Père, qu'en devenant évêque j'entends demeurer Oblat. Et si Mgr l'Evêque de Metz peut me servir de modèle dans l'épiscopat, pour devenir un bon Oblat, il me suffira de suivre de loin les traces de Votre Grandeur.

“ Ne venez-vous pas en effet de nous donner l'exemple le plus frappant des vertus religieuses quand, par obéissance aux vœux du chapitre général, par dévouement pour notre mère la Congrégation, alors que le Saint-Siège vous appelait à devenir le premier archevêque de Vancouver, brisant les liens les plus doux et les plus forts, que de Vancouver, brisant les liens les plus doux et les plus forts, vous avez dit adieu à votre diocèse. Ah ! je devine ce qu'il a dû vous en coûter, car je sais quel sacrifice ce serait pour moi de quitter mon Basutoland ! ...

“ Monseigneur Breynat et vénéré ami, je n'ai pas besoin de vous dire merci : vous connaissez mes sentiments comme je connais les vôtres ; mis au jour, ils pourraient donner une idée de l'union de l'Eglise, comme nous le faisons déjà pour sa catholicité, car nous voici, l'extrême Nord et l'extrême Sud, réunis en un seul cœur... ”

“ Je finis par où j'aurais dû commencer. Devant la dignité à laquelle vient de m'élever le Saint-Siège, on ne manque pas de me féliciter, comme si cet honneur était dû à mes mérites. Ce n'est pas à moi que le Basutoland doit d'être ce qu'il est, mais à ces missionnaires, Pères, Frères et Sœurs, tous admirables par leur dévouement, leur zèle, leur esprit religieux, leur abnégation. C'est vers eux qu'en ce moment se tournent ma pensée reconnaissante, mon admiration et mon cœur. ”

Ad multos et faustissimos annos !

## LE CARDINAL LOGUE

## ET L'ORDRE DES HIBERNIENS.

A l'occasion du carême, le cardinal Logue, primat d'Irlande, a dénoncé en ces termes, dans une lettre pastorale, l'Ordre des Hiberniens dont les pratiques offrent des dangers à l'innocence de la jeunesse.

“ L'abus de ces pratiques, dit Son Eminence, est devenu si commun qu'un plus long silence ou une plus longue tolérance de ma part seraient criminels. Il y a quelques années l'*Ancient Order of Hibernians* soumit ses règlements aux évêques d'Irlande et demanda la reconnaissance comme société de bienfaisance. Je n'ai pas d'inquiétude au sujet de ses règlements ni de son action politique, pourvu que l'Ordre n'enfreigne pas les lois par lesquelles l'Eglise condamne les sociétés secrètes. Mais les pratiques des diverses branches sont une affaire différente.

“ En plusieurs cas les branches ont dégénéré d'une société de bienfaisance en une société prodigue et ont érigé des salles et les ont converties en maisons de danse où les jeunes gens des deux sexes sont tenus à l'écart du contrôle des parents et de la prudente surveillance qu'exige la décence jusqu'aux petites heures du matin.

“ Que cette société soit regardée sous un aspect de secours politique ou mutuel, soit; mais, comme société pour l'encouragement du tapage et du désordre, elle ne peut s'attendre à la tolérance de ceux qui sont responsables du bien-être moral et spirituel de notre peuple catholique.

“ C'est une chose à laquelle les chefs de l'association ne sauraient apporter trop tôt ou trop soigneusement leur attention.”

Ces graves paroles sont de nature à faire réfléchir ceux qui dirigent les sociétés catholiques. Quelque excellent que soit l'objet d'une société, il y a toujours le danger que cette société ou quelqu'une de ses branches ne cède à certaines influences sociales malsaines, soit à la fascination des plaisirs mondains soit à un courant de politique ou de nationalisme étroit. C'est ainsi que les *Knights of Columbus*, dont l'objet est excellent en soi, — puisqu'il est essentiellement catholique. — se sont rendus suspects dans quelques localités des Etats-Unis et du Canada par certaines pratiques, qui ont suscité et suscitent encore tant de discussions autour d'eux.

Voilà pourquoi il est important et nécessaire que les prêtres aient une action efficace et constante dans ces sociétés, afin de les maintenir dans le droit chemin. Des catholiques sincères ne doivent pas travailler en dehors de l'Eglise, leur mère, et ils doivent être désireux de connaître son enseignement et de suivre sa direction. Les chapelains ou les prêtres, membres des sociétés catholiques,

doivent être leurs conseillers naturels et rien d'important ne doit être fait sans eux.

Si les Hiberniens avaient suivi ces règles, le vénérable primat d'Irlande n'aurait pas été contraint de censurer ainsi une société catholique.

### L'ÉTINCELLE.

Cordiale bienvenue à la charmante petite revue des élèves du Juniorat des RR. PP. Oblats d'Ottawa. C'est avec un vif plaisir que nous lisons ses pages toutes pétillantes d'une flamme de jeunesse du meilleur aloi.

La revue porte en première page un portrait de Pie X avec, au bas, ces paroles qui disent bien l'importance que le Pape attache à la presse:

“ S'il le fallait, pour sauver le journal que j'ai fondé, je sacrifierais ma croix pectorale.”

“ L'Étincelle ” paraît deux fois le mois. L'abonnement est de 75 centimes. Adresse: Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa.

### LE FRANÇAIS

#### DANS LES SERVICES D'UTILITÉ PUBLIQUE.

De par la constitution du pays les langues française et anglaise sont officielles et sur un pied d'égalité. C'est le principe théorique auquel déroge trop souvent la pratique. M. Armand Lavergne, député de Montmagny, le champion des droits de la langue française, vient de faire adopter à l'unanimité au parlement de Québec une loi obligeant les compagnies d'utilité publique, faisant affaire dans la province, à se servir des deux langues.

D'après cette loi “ doivent être écrits ou imprimés en français et en anglais les billets des voyageurs, les bulletins d'enregistrement des bagages, les connaissements, les lettres de voiture, les imprimés pour dépêches télégraphiques, les feuilles-formules des contrats, faits, fournis ou délivrés par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport, de messageries ou d'énergie électrique, ainsi que les avis ou règlements officiels dans les gares, voitures, bateaux, bureaux, usines ou ateliers de la compagnie.

Nous regrettons l'attitude prise par la *Tribune* de Winnipeg sur cette question et nous espérons que nos populations françaises s'en souviendront à l'occasion.



## NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

DU R. P. PROVINCIAL, O. M. I.

Le 11 mai, les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée célébraient les noces d'argent sacerdotales de leur dévoué Provincial, le R. P. Prisque Magnan. Le matin il y eut messe à l'église Ste-Marie de Winnipeg, suivie d'une fête intime et de famille.

Le soir les élèves du Juniorat de St-Boniface donnèrent une séance dramatique et musicale, à laquelle assistaient S. G. Mgr l'Archevêque, plusieurs membres du clergé et des amis laïques.

Une adresse fut présentée au héros de la fête et l'on exécuta un joli drame en trois actes intitulé: "L'expiation". Sous la rubrique: "Tour de Babel", des Junioristes de diverses nationalités entretenirent successivement les auditeurs en dix langues différentes. Après le chant national: "O Canada!", le R. P. Provincial termina la séance en remerciant et félicitant ses chers Junioristes, auxquels il porte un si vif intérêt, espérant, dit-il, qu'ils deviendront plus tard de généreux missionnaires.

"Les Cloches" sont heureuses de profiter de l'occasion que leur fournit cet anniversaire, pour rappeler brièvement les œuvres déjà nombreuses que le digne jubilaire a accomplies depuis qu'il dirige la province des Oblats de Manitoba. 1o Maison St-Joseph et église des Allemands à Winnipeg. 2o Dans la même ville, maison du Sacré-Cœur et église des Canadiens-Français. 3o Maison de Régina, Sask. et église de la paroisse anglo-allemande. 4o Maison de Grayson, Sask. et église allemande. 5o Maison-chapelle du Lac Lacroix, Cross Lake, Keewatin. 6o Dans le même district, maison-chapelle de Norway House. 7o Résidence à Sandy Bay, Man. 8o Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface. 9o Trois écoles-pensionnats bâties au Fort Alexandre, Man., à Couthichim, Ont. et à Sandy Bay, Man. 10o C'est sous son administration qu'ont été construites les églises de St-Charles et de Fort Francis.

Ad multos annos !

## M. L'ABBE SABOURIN DANS

## LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le plus cordial accueil est fait à M. l'abbé Sabourin, missionnaire ruthène, dans la province de Québec. NN. SS. les Archevêques et Evêques sont heureux de favoriser une œuvre aussi apostolique que celle à laquelle se dévoue le jeune apôtre canadien-français. Les journaux nous ont apporté l'écho des conférences qu'il a données à Ottawa, à Montréal, à Québec et à Lévis. Nul doute que la même faveur ne l'attende partout et que son voyage ne soit très fructueux.

## VISITE-PASTORALE ET CONFIRMATION.

S. G. Mgr l'Archevêque a fait le 15 mai la visite pastorale à Ste-Marie de Winnipeg, a prêché à la grand'messe et confirmé à 2 h. p. m. 140 enfants et adultes.

Le même jour à 4 h. Sa Grandeur a visité la paroisse du Sacré-Cœur et confirmé 47 enfants et adultes. La cérémonie de la rénovation des promesses du baptême et de la consécration au Sacré-Cœur et à la Sainte-Vierge a été très touchante.

MODIFICATIONS A L'ITINÉRAIRE: La visite de St-Adolphe aura lieu le 6 juin. Départ de St-Norbert à 2 h. Confirmation à St-Adolphe. Départ pour Ste-Agathe. — Changements: Portage La Prairie, 4 juillet. St-Lazare, 5 septembre.

## LES FRANCS-MAÇONS CHEZ NOUS.

En mars dernier, M. Omer Héroux donnait à l'Université Laval de Montréal une intéressante conférence sur les choses de France et l'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE. S. G. Mgr Bruchési, qui présidait la séance, prononça un remarquable discours, dont *Le Semeur* résume ainsi la principale partie:

“ La France est un champ de bataille: la lutte sera longue, opiniâtre, et la victoire des bons paraît humainement bien difficile. Mais ils comptent sur l'appui d'en-haut, le secours divin, et ne ménagent pas leurs généreux efforts pour l'obtenir. Monseigneur fait un bel éloge de l'épiscopat et des catholiques de France et des nombreuses activités qui s'affirment et surgissent partout.

Comme en France, il nous faut au Canada, des vaillants, des lutteurs, des militants. Et Monseigneur répète que la fondation de l'A. C. J. C. a été l'une des consolations de son épiscopat. Il s'adresse aux étudiants, qu'il compte retrouver aussi nombreux à Notre-Dame de Lourdes pour la retraite pascale, et les conjure de rester toujours fidèles au devoir catholique et à la tradition nationale. Qu'ils s'enrôlent dans les sociétés canadiennes et exercent dans nos mutuelles et autres associations, l'influence morale, l'influence chrétienne et sociale, qu'on est en droit d'attendre d'eux. On essaiera peut-être de les attirer ailleurs. Il y a chez nous, on ne cesse de l'entendre dire, des francs-maçons dont l'astuce dépasserait peut-être celle de leurs congénères des autres pays. Hypocrites qui dans leur conduite gardent tout l'extérieur des pratiques catholiques et travaillent sournoisement dans l'ombre des loges à ruiner la foi de leurs compatriotes. Ce n'est pas dans les rangs ennemis qu'il faut combattre mais dans les rangs catholiques, comme des soldats sans peur et sans reproche.

Cette belle apostrophe à la jeunesse a été couverte de vifs applaudissements.”

## LE GROUPEMENT DE NOS FORCES.

L'Association St-Jean-Baptiste de Montréal célébrera le 24 de ce mois le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation. A cette occasion un grand Congrès sera tenu au Monument National dans le but de réunir en une vaste fédération toutes les sociétés canadiennes-françaises et catholiques du Canada, tout en conservant à chacune sa complète autonomie dans la sphère d'action qui lui est propre.

Voilà, certes, une pensée féconde, un projet éminemment patriotique. — L'union fait la force. — Et quelle force ne constituerait pas l'union de nos diverses sociétés pour travailler de concert sur le terrain des principes catholiques et des revendications nationales ! Jusqu'ici malheureusement l'esprit de parti n'a que trop paralysé nos efforts et il est grand temps d'organiser une fédération de nos forces vives, qui jouerait chez-nous le rôle du Volksverein allemand ou de la Nouvelle Association populaire suisse.

Nous faisons donc des vœux ardents pour que la fédération projetée s'organise sur des bases larges et solides, conformément aux grandes lignes tracées par ses promoteurs, et qu'elle accomplisse dans les diverses provinces canadiennes, où ses ramifications ne monqueraient pas de s'étendre, une œuvre féconde et durable. L'association est devenue de nos jours une puissance de premier ordre. Les enfants de lumière doivent s'en servir pour le bien; par elle ils résisteront aux fils des ténèbres, dont l'activité est inlassable.

Nous apprenons avec plaisir que d'éminents Archevêques et Evêques ont adressé de chaleureuses lettres de félicitations aux promoteurs du mouvement.

LE CONGRES ANTI-MAÇONNIQUE  
DE FRANCE.

*On nous écrit de Paris:* — L'Association anti-Maçonnique de Paris, sous la présidence de l'Amiral de Cuverville, Sénateur, et dont le Secrétaire général est M. J. Tourmentin, organise son premier Congrès international. Il aura lieu à Paris, les 8 et 9 juin prochains. Il s'agit de connaître l'ensemble des menées des Loges, dans les divers pays, afin de les mieux démasquer et de les combattre plus efficacement.

Les adhésions sont reçues chez M. J. Tourmentin, 42, rue de Grenelle, Paris. Le programme porte sur les projets de lois d'origine maçonnique; les sociétés auxiliaires de la Maçonnerie, affiliées ou filiales; les ouvrages maçonniques, documents, etc.; sur les Associations et publications combattant spécialement le Maçonisme; les rapports à établir entre les Associations et les publicistes qui tra-



vaillent à démasquer la Maçonnerie; enfin sur la préparation d'un Commentaire détaillé de l'Encyclique de Léon XIII *Humanum genus* (1884), composé uniquement de textes authentiques empruntés à des FF. MM. — Ouvrage très important. Qu'on se le dise!

#### M. L'ABBE SWANNET.

M. l'abbé A. M. Swannet, curé de Moose-Jaw, Sask., est obligé de quitter le pays et de retourner en Belgique pour cause de santé. M. l'abbé F. Woodcutter, qui sait les trois langues — anglaise, française et allemande — requises pour le ministère à Moose-Jaw, a bien voulu le remplacer pour le moment.

Nous souhaitons un complet rétablissement à M. l'abbé Swannet, qui avait déjà rendu de précieux services à la population catholique, dont il emporte les regrets.

#### LA CAMPAGNE DU R. P. LEJEUNE.

Les lectures pernicieuses font de tristes ravages en bien des endroits, et le zèle de ceux qui travaillent à les enrayer est parfois couronné de consolants succès. C'est ainsi que le R. P. Lejeune, O. M. I., d'Ottawa, à la suite d'une énergique dénonciation des livres impies et immoraux de la bibliothèque Carnegie de la capitale, a reçu du directeur de cette bibliothèque l'autorisation de lui indiquer les livres actuellement sur les rayons, dont la lecture est défendue par les lois de l'Index ou de la moralité chrétienne. Cette campagne d'épuration aura donc de salutaires effets dus dans le principe à une parole courageuse.

#### NOUVELLES INSTITUTRICES.

Les demoiselles, dont les noms suivent, ont obtenu leur diplôme d'institutrice à l'École Normale de St-Boniface: Charlotte Bohémier, Rose de Lima Grégoire et Marthe Monchamp, de St-Norbert; Evelina Champagne, Armandine Désautels, Agnès Guichon et Marie Lagimodière, de Ste-Anne des Chênes; Alice Johnson, de St-Boniface; Aurélie Mondor, de Lorette; Virginie Paradis, de St-Félix; Julienne Daudin, de N-D. de Lourdes.

#### LES EXAMENS UNIVERSITAIRES.

Nous enregistrons avec plaisir les succès que les élèves du Collège de St-Boniface ont remportés cette année encore dans les examens universitaires.

La médaille d'argent pour le meilleur succès dans les examens

a été méritée par M. Paulin Bleau et celle de bronze par MM. Joseph Picard et James Prendergast, ex-æquo. M. Guillaume Charette a obtenu la bourse de \$150 et M. J. A. Monette celle de \$100 offertes respectivement au premier et au second en mérite pour toutes les matières de la troisième année.

En seconde année M. J. B. Beaupré a mérité une bourse de \$60 et MM. Joseph Lukacs et Jacques Bertrand chacun une bourse de \$40. En première année une bourse de \$40 a été accordée à M. Joseph Landry et une autre de \$20 à M. Emile Désorcy.

Les neuf élèves finissants ont tous mérité le titre de bacheliers-ès-arts. A eux et à leurs compagnons nous adressons nos sincères félicitations, et nous souhaitons à ceux qui viennent de terminer leurs études plein succès dans la carrière choisie à la lumière de la retraite de décision, qu'ils ont faite tous ensemble, sous la direction du R. P. Blain, s. j.

## LE PRETENDU

### *EXCLUSIVISME FRANÇAIS.*

Au cours d'une réponse au "Catholic Register and Canadian Extension" de Toronto, "l'Action Sociale" de Québec publie ce qui suit:

"Oui, à l'occasion de la St-Georges et de la St-Patrice "L'Action Sociale" a offert aux Canadiens anglais et irlandais ses meilleurs souhaits et ses vœux les plus sincères, mais elle n'agissait pas ainsi dans le but de flagorner tout le monde, "buttering up every body," mais pour obéir à un sentiment, peut-être inconnu à l'auteur de l'entre-filet: le respect des droits et des aspirations des autres.

Certes, nous avons droit de vivre sur la terre canadienne, et nous voulons y vivre. Mais ceux qui, dans les jours de malheur, ont trouvé à nos côtés un asile, peuvent nous rendre le témoignage que cet "exclusivisme français" que nous reproche le "Register" d'aujourd'hui ne nous a jamais empêchés de les traiter avec la plus stricte justice et la plus grande générosité.

D'autre part, le culte de notre langue, de cette belle langue de la fille aînée de l'Eglise, de cette langue des missionnaires qui ont porté la parole du Christ aux quatre coins de l'univers, de cette langue qui fut celle des pionniers de la foi sur la terre américaine, comme elle est actuellement celle de tous les apôtres qui, des régions désolées du Labrador aux solitudes glacées du Yukon, jettent la semence chrétienne et catholique dans tous les endroits où l'absence des ressources modernes rend le ministère si pénible, ce culte n'a rien qui nous paraisse condamnable. Et nous ne croyons pas que les Pontifes romains en aient jugé autrement.

Notre vénéré Pie X, et ses prédécesseurs, n'ont jamais demandé

qu'une nation meure parce que la Providence a voulu la placer sous la tutelle d'une autre; les papes savent que la langue est la meilleure sauvegarde de la foi, voilà pourquoi, à tous les chrétiens qui veulent prier dans celle de leurs pères ils donnent des pasteurs de leur choix. Les Polonais, écrasés sous le despotisme des Russes et des Allemands, ont des prêtres de leur nationalité, et un évêque a été donné dernièrement à ceux qui habitent les États-Unis; les Allemands, émigrés en Amérique, ont leurs évêques; les pauvres Ruthènes de l'Ouest ont demandé des prêtres de leur rite, et c'est un des nôtres qui s'est voué à ce service pénible. L'abbé Sabourin a appris une langue étrangère, est passé au rite ruthène, et parcourt en ce moment la province de Québec pour y trouver les ressources nécessaires à son apostolat. Dans presque toutes nos paroisses canadiennes-françaises il y a un prêtre capable de parler l'anglais et de donner les secours de son ministère à ceux de cette langue; les Italiens mêmes, nombreux dans notre pays depuis quelques années, y trouvent des pasteurs qui les comprennent, et loin que notre "exclusivisme français" s'en offense, cela nous paraissait si naturel qu'il a fallu l'attaque du "Register" pour nous y faire songer.

Voilà comment l'"Action Sociale" comprend l'"expansion du Royaume du Christ sans distinction de nationalité ou de localité." Mais elle croit faire en même temps œuvre utile en cultivant chez les Canadiens-français l'amour de la race qui a ouvert leur pays à la civilisation, et le respect de la langue qui est celle de ses évangélistes.

Libre à ceux qui ne comprennent pas d'appeler cela de "l'exclusivisme français," mais il nous semble que les colonnes du "Catholic Register and Canadian Extension" ne devraient pas servir d'asile à de pareilles opinions."

### BIBLIOGRAPHIE.

LA FOI DE NOS PERES, ou exposition complète de la doctrine chrétienne par S. E. le Cardinal Gibbons. -- Edition française imprimée à Montréal, 1909.

— LE ROMAN MESSIANIQUE, par M. le Juge A. B. Routhier. — Aux bureaux de "l'Action Sociale," Québec.

— PETITE BIBLE ILLUSTREE DES ECOLES, par le Dr Ecker, professeur d'exégèse au Grand Séminaire de Trénes. — Edition française par un religieux de la Compagnie des Jésus. Bel ouvrage pour les familles et les écoles honoré d'un bref de S. S. Pie X. — Bloud & Cie, 7, place St-Sulpice, Paris.

-- LE MONDE et L'EVANGILE. Tome cinquième des Oeuvres

complètes du T. R. P. Desurmont, c. ss. r. — Paris, librairie de la Ste-Famille, 11, rue Servandoni et chez les principaux libraires.

### DING ! DANG ! DONG !

S. G. Mgr l'Archevêque a béni un orgue le 18 mai à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg.

— S. G. Mgr A. McDonald, nouvel évêque de Victoria, a passé par Winnipeg le 22 mai et a pris le dîner chez M. l'abbé Cherrier.

— S. G. Mgr Breynat, o. m. i., Vicaire Apostolique du Mackenzie, est de retour d'Europe.

— Les Chevaliers de Colomb du Canada ont souscrit la somme de \$3 000 pour orner la maison de S. E. Mgr Sbarette, Délégué Apostolique à Ottawa. Leur aumônier dans l'Ouest est le R. P. C. Cahill, o. m. i., de Winnipeg.

— Le R. P. Albert Lacombe, o. m. i., accompagné du R. P. Hêtu, o. m. i., est passé à St-Boniface le 13 mai. Le vénérable octogénaire va chercher des Religieuses à Montréal pour prendre soin d'un hospice qu'il doit construire cet été près de Calgary, Alta.

— L'A. C. J. C. vient d'obtenir de l'Honorable Ministre des Postes, que les mots "Malls de Sa Majesté" soient inscrits en français comme en anglais sur les voitures qui font le service à Montréal.

— Un médecin catholique, parlant français et désirant prendre un homestead, conformément à la loi de préemption, si possible, serait très reconnaissant pour une bonne proposition. Adresse: Doctor, West Canada Publ. Co., Winnipeg

— Un très faible tremblement de terre a été ressenti à St-Boniface et dans les environs le 15 mai, vers 10.15 h. du soir. La secousse a duré à peine une demi-minute. C'est le premier de mémoire d'homme.

— Le numéro d'avril des "Petites Annales" des Missionnaires Oblats contient une intéressante biographie de Mgr Guigues, o. m. i., premier évêque d'Ottawa.

— Une revue financière, commerciale et agricole, intitulée *Le Canadien-Français*, vient de faire son apparition à Winnipeg. Elle est l'organe d'une compagnie de colonisation française en formation.

— Dans un concours de charité, en faveur de l'œuvre de la Cathédrale, Melle P. Prud'homme a recueilli \$ 1091 et Melle E. Prendergast \$ 925. La tombola, qui a couronné ce concours, a rapporté \$ 361.95